



Un chien de garde robotisé

Un système de surveillance automatique et mobile ? Les entreprises en rêvent. GINT l'a inventé. Dans les locaux acquis voici huit mois à Mercières, elle rend intelligent un robot monté sur une remorque et équipé de capteurs et de caméras.

Une allure de gros insecte. Entre cafard et mante religieuse, Vigitower ne prétend pas être élégant, mais efficace. Cet outil de haute technologie, digne d'un roman de science-fiction, propose une vidéo surveillance mobile et automatisée.

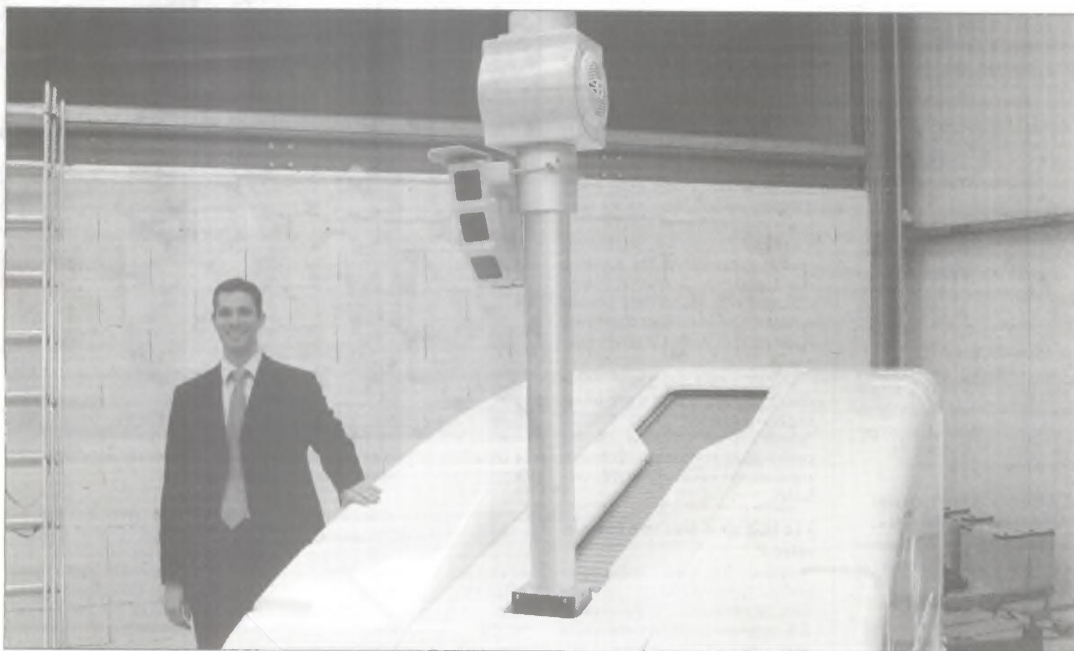
Conçu par GINT, un bureau d'études et d'ingénierie, il est rendu intelligent et testé à Compiègne dans des locaux de la ZAC de Mercières, acquis depuis huit mois et inauguré hier. « Compiègne, c'est un bon compromis entre la région parisienne, où sont nos bureaux d'études et le Nord, où sont implantés nos partenaires industriels », explique Yann Dib, le président de la société.

Toute l'aventure a démarré en 2005 lors du salon Batimat. Un franc succès est remporté auprès des entreprises du bâtiment et des travaux publics. Celles-ci cherchent en effet une solution pour sécuriser leurs chantiers. Cette année-là, 520 000 vols avaient été enregistrés. Le seul préjudice lié aux vols d'outils était alors estimé à 60 millions d'euros. Un dommage qui ne prend pas en compte les pertes de productivité dues à « un emprunt » de bulldozer le temps d'un casse par exemple ou à un chantage de cuivre.

« Il ne fatigue pas, il n'a pas peur... »

Aussi, ce chien de garde robotisé séduit une société comme Suez (un déploiement de masse est en cours), Vinci (la première entreprise à avoir tenté le pari) ou Eiffage (des tests y sont actuellement menés). « Il peut être complémentaire du maître-chien, note Yann Dib. On allie alors la réactivité de l'homme à la fiabilité de la machine : Vigitower ne fatigue pas, n'a pas peur, n'interprète pas l'information... »

Sa société met au point plusieurs versions. La formule initiale, entièrement autonome (éolienne, pan-



Loué avec les services, le Vigitower, présenté par Yann Dib, a plusieurs systèmes de transmission (satellite, 3G ou wifi) et se contrôle via internet.

neaux solaires, batteries) intéresse le marché étranger (surveillance de sites sensibles comme un oléoduc). Des applications militaires sont envisageables (sur un check-point par exemple) ou en matière d'ordre public (l'entreprise a eu la visite du GIGN).

Reprofilé par un designer, il est susceptible de protéger à l'avenir des plages ou quelques gros festivals. Une version sophistiquée qui n'a pas eu la préférence des premiers clients. Les entreprises du bâtiment réclament du solide, du simple : un Vigitower, branché sur le 220 volts, au look sans chichi, a été conçu pour elles. Une multiplicité

des applications qui fait dire à Yann Dib : « Nous contribuons à un monde plus sûr. »

Vigitower contribue déjà au développement de GINT. En changeant de métier — de l'étude de solution unique à la conception d'un produit — l'entreprise a changé d'échelle. Son chiffre d'affaires de l'an passé (moins d'un million d'euros) sera atteint avec la seule mise en service d'une dizaine de Vigitower. Dès le mois prochain, ses effectifs auront doublé : l'entreprise va recruter une dizaine de salariés dans le Compiègnais (développeurs, programmeurs, responsables de réseau...).

MARIELLE MARTINEZ

Haut-parleur, flash et lacrymogène

Ce cafard bourré d'électronique ambitionne d'être la bête noire des voleurs. Muni de sirène, de flash lumineux, d'un haut parleur, il pourrait dissuader quelques imprudents. Sa capacité à faire la différence entre un chien qui passe et un intrus qui cambriole ; à distinguer les mouvements, les couleurs, les volumes (et donc l'évolution des stocks)... devrait le rendre crédible auprès des forces de l'ordre qui peuvent craindre les fausses alertes d'un système automatisé.

Son dôme permet de capter des images sur 360 degrés, sur près d'un kilomètre, de jour comme de nuit et par tout temps. Deux Vigitower couvrent ainsi 10 000 m². Une efficacité qui fait de lui une cible désignée. Aussi se protège-t-il (hermes, serrures sécurisées, blindage et lacrymogène). Axa a d'ores et déjà calculé une police antivol sur mesure pour les entreprises qui s'équiperaient. GINT promet d'installer en deux heures son gros insecte et le rendre opérationnel en une demi-journée.